



Brigitte et Bruno Bigler : L'histoire d'une reconversion

LE BIO A TOUT CHANGÉ

En se reconvertissant à l'agriculture biologique, les Bigler de Vielbringen BE ont donné de nouvelles perspectives à leur travail et assuré à leur ferme son statut d'entreprise agricole. L'abrogation du contingentement laitier a poussé cette famille à changer de branches de production. Et à passer en bio.

Voilà presque une année que Brigitte et Bruno Bigler produisent des œufs en respectant le Cahier des charges du Bourgeon. Le poulailler a été installé dans une nouvelle halle de 40 mètres sur 12 complétée par une zone de climat extérieur intégrée pour 2000 poules, une chambre froide pour les œufs ainsi qu'un local technique pour le matériel et le stock de grains.

Ça n'a pas toujours été comme ça. Lors de la reprise de la ferme en 1999, tout était encore centré sur la production laitière et les grandes cultures. Le père de Bruno Bigler avait développé le troupeau laitier – 22 vaches pour un contingent de 135'000 kg. Malgré la traite directe et l'aide efficace de son père, Bruno se sentait surchargé de travail avec les vaches. Et le fait d'être sans cesse obligé d'être présent lui était de plus en plus pénible.

« Vu que je ne voyais alors pas d'alternative, j'avais de la peine à me distancier de la situation », explique Bruno. Ce n'est que lorsque l'abrogation du contingentement laitier a été définitive que les Bigler ont pensé sérieusement à changer quelque chose. Ils ont d'abord vendu les vaches et le contingent pour se lancer dans l'engraissement de gros bétail. Ils avaient donc enfin du temps pour quelque chose d'autre – mais il fallait chercher de nouvelles possibilités de revenus.

L'agriculture est redevenue intéressante

Même si Bruno Bigler ne trouvait pas l'accomplissement de sa vie dans son travail comme chauffeur de poids-lourds, cet éloignement de l'exploitation avait du bon. Cela lui a permis de beaucoup réfléchir à l'orientation de l'entreprise. Les grandes cultures étaient devenues la branche principale de cette exploitation de 20 hectares, « mais les perspectives d'avenir étaient aussi mauvaises dans ce secteur-là – sauf en bio », explique Bruno Bigler en retraçant son analyse d'alors. Les Bigler couraient en outre le risque de perdre leur statut d'entreprise agricole. L'engraissement de gros bétail avait entre-temps cédé la place à 11 vaches mères, donc le nombre d'unités de main-d'œuvre standard décisif pour le statut d'entreprise agricole avait encore diminué.

En se reconvertissant à l'agriculture biologique, les Bigler ont donc fait d'une pierre deux coups. Aurait-ils donc franchi le pas uniquement pour des raisons rationnelles ? « Nous n'avons certainement pas pris cette décision contre nos convictions intérieures », affirme Bruno Bigler.



La reconversion à l'agriculture biologique labellisée Bourgeon lui a permis de retrouver goût à l'agriculture. « J'ai tout à coup de nouveau dû me préoccuper des mauvaises herbes, des maladies et des ravageurs. » En effet, comme son père avant lui, Bruno avait confié les traitements de ses cultures à une entreprise de travaux agricoles qui avait fini par les faire de son propre chef.

Il a donc dû réapprendre à observer lui-même les cultures et à prendre des décisions. Même si les interventions chimiques sont taboues en bio, l'agriculteur a voulu relever ce nouveau défi. « J'ai retrouvé la joie de faire de l'agriculture », résume Bruno au sujet de ce tournant dans son développement professionnel et personnel.

C'est par l'agriculture biologique que les Bigler ont eu l'idée d'avoir des poules. Avec les 11 vaches mères et leurs veaux, ils manquaient d'engrais de ferme et donc de fertilisants. Un chef d'exploitation à qui les Bigler voulaient acheter du fumier leur a parlé des avantages de la production d'œufs bio, et ça a été déterminant. Une année et 600'000 œufs plus tard, les Bigler sont plus que jamais convaincus du bien-fondé de cet investissement de 450'000 francs et ils sont contents d'avoir pris cette décision : « Nous aimons vraiment nous occuper des poules, et ça marche aussi bien sur le plan économique. »

Portrait du domaine

Bruno et Brigitte Bigler, 3075 Vielbringen BE

- Surface agricole utile: 20 ha
- Altitude: 580 m
- Reprise de l'exploitation: 1999
- Reconversion au bio: 2008
- Unités de main-d'œuvre standard: 1,75
- Céréales: 5,5 ha
- Sarclées: 5,8 ha
- Herbages: 8,7 ha
- Production animale: 11 vaches mères, 2000 poules pondeuses
- Engrais: engrais de ferme